

Fiche pédagogique

What Will
People Say

Planète Cinéma

Le programme scolaire du FIFF
Das Schulprogramm des FIFF

19 > 23.03 2018

Médiation culturelle | Kulturvermittlung



Film de fiction long métrage

Norvège, Allemagne, Suède,
2017

Réalisation : Iram Haq

Interprétation :

Maria Mozhdah (Nisha)
 Adil Hussain (Mirza, le père)
 Ekavali Khanna (Najma, la mère)
 Ali Arfan (Asif, le frère)
 Nokokure Dahl (Emily, l'amie)
 Isak Lie Harr (Daniel, le petit ami norvégien)
 Rohit Saraf (Amir, le petit ami pakistanais)
 Sheeba Chaddha (la tante)
 Lalit Parimoo (l'oncle)

Version originale en norvégien et ourdou, sous-titrée français et allemand

Durée : 106 minutes

Public concerné : dès 14 ans

Résumé

Quand on vient d'une famille pakistanaise, musulmane pratiquante, et qu'on vit en Norvège, la vie d'ado s'avère compliquée. C'est ce que découvre Nisha, 16 ans. Non seulement elle ne peut pas sortir aussi tard que ses amis, mais elle doit aussi aider sa mère pour le ménage et éviter de porter des t-shirt trop courts. Pourtant, décidée à ne rien perdre des plaisirs de sa jeunesse, Nisha ment à sa famille et ruse pour arriver à l'heure où son père Mirza borde quotidiennement ses enfants. Aussi, quand il la surprend avec un garçon de son âge en train de s'embrasser dans son lit, sous leur propre toit, c'est l'apocalypse. Hors de lui, Mirza frappe le petit ami, et la police, alertée par les voisins, intervient.

Le cas échoit à la Protection de la jeunesse norvégienne, mais les parents de Nisha restent intraitables : il faut que leur fille épouse sur le champ celui qui les a déshonorés – alors même qu'il n'y a pas eu consommation. Sauf que Nisha, n'en pouvant plus de la situation, a décidé entre temps de rompre avec son aventure d'un soir, avouant ne pas en être amoureuse.

Les amis du père, ressortissants pakistanais établis en Nor-

vège, comme lui, font comprendre à Mirza que, si sa fille échappe à une punition exemplaire, son comportement ne pourrait qu'encourager d'autres jeunes de la communauté à préférer à leur culture traditionnelle les mœurs occidentales corruptrices.

Nisha est donc emmenée de force à l'aéroport d'Oslo, où son père embarque avec elle pour Islamabad. L'ado est confiée à la famille de Mirza, qui l'adopte comme leur fille, non sans avoir brûlé son passeport afin d'anéantir chez elle tout espoir de liberté.

Après avoir tenté de fuir et de rejoindre sa meilleure amie en Norvège via sa page Facebook, Nisha est menacée d'être mariée de force à un paysan du coin. Elle semble alors se résoudre à adopter les codes culturels et religieux des Pakistanaises. Triste et esseulée, elle trouve du réconfort auprès d'Amir, un cousin de son âge, bien attentionné.

Alors qu'ils s'embrassent un soir dans la rue, des policiers les surprennent et se comportent de manière odieuse avec Nisha, la forçant à se déshabiller devant leurs smartphones... Elle vient, une fois de plus, de déshonorer sa famille.

Furieux, son père revient d'Europe pour l'emmener à l'écart, au bord d'une falaise...

Disciplines et thèmes concernés :

Histoire :

SHS 32 — Analyser l'organisation collective des sociétés humaines d'ici et d'ailleurs à travers le temps (en dégagant l'influence du fait religieux sur l'organisation sociale)

Le Pakistan, sa culture et ses coutumes, corruption de sa police, la Norvège et sa politique d'accueil des migrants

Citoyenneté, Vivre ensemble et exercice de la démocratie :

SHS 34 — Saisir les principales caractéristiques d'un système démocratique

FG 35 — Reconnaître l'altérité et la situer dans son contexte culturel, historique et social

FG 38 — Expliciter ses réactions et ses comportements en fonction des groupes d'appartenance et des situations vécues

Education (scolaire et parentale) et rapports parents-ado-lescents, acculturation, différences valeurs occidentales-orientales (individualisme vs famille/collectivité), rôle de la femme musulmane dans la société, formes d'autorité (politique, religieuse, patri/matriarcale...), prestige social et déshonneur public, utilisation des nouvelles technologies, vie des adolescents, sexe en tant que pratique culturelle, mariage et virginité, enlèvement d'enfants par un parent

Ethique et cultures religieuses :

SHS 35 — Analyser la problématique éthique et le fait religieux pour se situer...

L'islam et son observance par les Pakistanais pratiquants - tant au Pakistan qu'à l'étranger-, fanatisme et intégrisme religieux, morale vs raison

Géographie :

SHS 31 — Analyser des espaces géographiques et les relations établies entre les hommes et entre les sociétés à travers ceux-ci...

Influence du milieu sur l'individu, phénomènes de groupe et d'émulation, migration

Français :

L1 31 – Comprendre et analyser des textes oraux de genres différents et en dégager les multiples sens...

Argumentation, différences littéral-figuré, ironie, antiphrase, doubles messages, construction évolutive de l'intrigue (complexification du schéma quinaire)

Pourquoi *What Will People Say* est un film à voir avec vos élèves

Il y a une raison évidente à voir ce drame familial. Centré sur une adolescente, il pose – à cet âge plus qu'à d'autres – la question du choix. Ici, il s'agit du choix entre deux cultures : celle d'où l'on vient, qui nous a fait ; et celle où l'on va vivre, celle qu'on choisit. Le personnage central du film, Nisha, 16 ans, est confronté à ce choix de vie entre deux mondes aux valeurs très opposées : l'Occident, la liberté, le risque, la responsabilité individuelle, à l'opposé de l'Orient islamique, la tradition et ses observances, l'importance du collectif. Et la fin du film, assez inattendue parce que désagréable, prend le parti raisonnable de ne pas trancher. C'est donc sur une question adressée au spectateur que se termine ce film à suspense, et qui ne manquera pas de provoquer un débat en classe.

La deuxième raison découle de la première : comprendre une culture traditionnelle islamique. Il est important de noter que les familles traditionnelles pakistanaïses en scène, celle de Nisha en Norvège comme celle de son père au Pakistan, ne sont pas fondamentalistes. La famille de Nisha établie en Norvège est certes pratiquante et entend éduquer ses enfants dans ses valeurs traditionnelles, mais elle accorde une certaine liberté à l'héroïne : pas d'obligation de se couvrir d'un foulard, tolérance d'habits à l'occidentale et d'utilisation des réseaux sociaux, permission d'envoyer des SMS sans droit de regard parental, possibilité de sortir un moment et de faire du sport avec des garçons, projet de passer son permis de conduire et, à terme, espoir pour Nisha d'exercer une profession indépendante - médecin - après ses

études. De même, la famille pakistanaïse permet les chorégraphies de Rihanna et de Beyoncé ! *What Will People Say* ne tombe donc pas dans le cliché d'une explication trop univoque du conflit entre Nisha et ses parents, ainsi que du refus d'une intégration culturelle. Dans la bataille des valeurs qui opposent de nos jours l'Occident capitaliste et américanisé à l'Orient traditionnel et musulman, le spectateur de ce film ne peut donc pas déduire qu'en l'espèce une telle transmission de valeurs pourrait mener au fondamentalisme. C'est l'une des forces du film. Parce qu'il aurait été trop facile de stigmatiser l'attitude de cette famille traditionnelle sous prétexte de rigorisme religieux ou moral. A cet égard, si l'attitude de la figure maternelle peut surprendre, celle du père – qui a pourtant poussé sa fille à sauter dans le vide – évolue jusqu'à devenir très ambivalente (le dernier plan du film sur lui, qui regarde partir sa fille la nuit, sans rien dire ni tenter pour la rattraper, fait écho à celui où Mirza attend son vol de retour, seul sur un banc, à l'aéroport d'Islamabad).

Une troisième raison de voir ce film, largement autobiographique, d'Iram Haq réside dans la représentation que cette réalisatrice fait de la figure féminine. Non seulement plusieurs générations de femmes sont montrées (de la grand-mère à la petite-fille), mais encore plusieurs types de comportements féminins selon les cultures (les employées du Service norvégien de protection de la jeunesse, l'amie Emily, sa cousine et sa tante pakistanaïses). Toutes peuvent être confrontées afin d'expliquer



une facette de notre temps. Remarquons qu'à notre société patriarcale européenne, le film peint une famille pakistanaise sous autorité matriarcale (importance de la grand-mère).

Enfin, le film se teinte d'une critique politique quant au comportement de la police locale pakistanaise, qui fait chanter l'oncle de Nisha en instrumentalisant la morale : ayant surpris Nisha embrassant son cousin dans la rue, les trois policiers la forcent à se déshabiller et ordonnent à son partenaire de lui lécher le sexe [le spectateur ne voit rien de cela] pour qu'ils puissent filmer la scène au smartphone, dans le but d'extorquer de l'argent à sa famille. A ces garants de l'ordre malhonnêtes, on ajoutera un autre

paradoxe : l'utilisation d'un outil technologique contemporain (la caméra du smartphone) au service du maintien du code moral islamique traditionnel (ne pas s'embrasser sur la voie publique).

Plus généralement, le film pose cette question de l'utilisation des moyens de communication (sms, Facebook), surtout par les jeunes : dans quels cas les utiliser ? Nisha envoie des textos futiles à ses amis tout en dansant mais ne peut accéder à l'internet quand elle en a vraiment besoin pour appeler à l'aide. A noter que la complication de l'intrigue trouve son origine dans une sonnerie de portable inopinée, celui de Daniel, qui réveille le père de Nisha et met en route son appareil punitif.

Pistes pédagogiques

Avant la séance

1. **Faire l'activité 1** d'analyse de l'affiche du film *What Will People Say* sur feuille annexe *infra*.

2. **Traduire** le titre *What Will People Say* et **expliciter** son ambiguïté selon le point de vue qui l'exprime.

(Affirmatif ou interrogatif ? Qui sont "les gens" ? Induction des valeurs de représentation sociale : notoriété vs déshonneur public.)

Après la séance

Piste 1 : une ado pakistanaise en Norvège

1. **Etudier** le comportement de Nisha dans la première partie du film (les premières 12') et **effectuer l'activité 2** sur feuille annexe *infra*.

2. **Débattre** : à quelles conditions chacun de ces comportements

serait-il conciliable avec les deux systèmes ?

(Par exemple, Nisha va en classe mixte, peut jouer au basket avec des garçons et filles, mais ne doit pas être vue seule avec un garçon – surtout s'il est occidental et rouquin !

On s'interrogera aussi sur les phrases "**Tu n'as rien fait de mal**", qu'une médiatrice de la protection de la jeunesse adresse à Nisha, et "**Ces imbéciles d'Occidentaux**", que Mirza dit devant ses amis de la communauté pakistanaise.)

3. Le film ouvre sur une tension entre le père et sa fille. **Identifier** le procédé formel utilisé pour le signifier dans la première séquence.

(Il s'agit d'un **montage alterné**, qui montre tantôt Nisha courir jusqu'à son domicile familial, tantôt son père allant border chacun de ses enfants.)

4. **Dresser** un portrait psychologique de la mère et du père de Nisha (au début du film ; on s'intéressera surtout aux répliques de ces deux personnages).

(Remarquons que c'est la mère qui, au téléphone, ruse pour

déloger Nisha, et que le père avoue avoir fait des sacrifices pour garantir un niveau de vie acceptable à sa famille, même s'il a fallu passer par la prison.)

5. Le film traite de la danse à trois moments : les **repérer** et **expliquer** leur fonction dans la compréhension du récit.

(a) A l'anniversaire de Mirza, son épouse prétend que danser devant d'autres hommes est une vulgarité ;

b) Nisha s'éclate dans une soirée dansante alors que la musique est remplacée par des bruits menaçants ;

c) Au Pakistan, la petite cousine de Nisha entend lui apprendre à danser comme Rihanna.)



6. **Trouver** quels éléments montrent que le comportement de Nisha est "provocant" – pas seulement selon les standards de sa famille, mais selon un critère européen.

(Principalement son habillement, mais aussi sa manière de draguer Daniel ; voir aussi sa manière de tenir la pâte qu'elle malaxe à la cuisine devant son cousin pakistanais.)

7. Comment **comprendre** la question "As-tu demandé à tes parents l'autorisation de m'épouser ? Alors que fais-tu ici ?" qu'elle pose à Daniel sur son lit, avant de l'embrasser ?

On pourra étendre cette question pour **débattre** de l'importance d'épouser une vierge dans certaines cultures.

(La réplique de Nisha paraît ironique : d'une part elle sait très bien que Daniel et elle n'ont aucune intention de se marier ; d'autre part elle sait pertinemment ce que son père pense des relations sexuelles hors mariage. Par sa question, elle parodie le comportement de son père, à moins que ce ne soit sa morale

qui s'exprime, et qui explicite une distinction entre plaisir physique et impératif moral. En ceci, elle émettrait tout haut, juste avant de passer à l'acte, une certaine conscience de pécher.)

Piste 2 : une ado norvégienne au Pakistan

1. **Chercher** quelques éléments de l'histoire récente du Pakistan pour **comprendre** le contexte politico-religieux de cette partie du film.

(Par ex., document audio "La montée de l'intolérance religieuse [au Pakistan]" (19') sur <https://savoirs.rfi.fr/fr/comprendre-enrichir/geopolitique/pakistan-la-montee-de-lintolerance-religieuse>

Afin d'illustrer le rigorisme religieux, en lien avec le pouvoir politique national, signalons, il y a quelques jours, cette décision de la Haute Cour de justice d'Islamabad d'interdire de célébrer la Saint-Valentin au Pakistan, sous prétexte de "fête de l'immoralité, de la nudité et de l'indécence". De même, les médias nationaux, TV et radios ont reçu l'interdiction de parler de cette fête

(<https://www.24heures.ch/savoirs/saintvalentin-interdite-medias/story/19904900>, le 7 février 2018).)

2. **Etablir** des différences entre le mode de vie pakistanais et le norvégien.

(Par ex. corps mince de Nisha, manger par terre, manger épicé, cacher ses cheveux pour ne pas attirer les hommes, couvre-feu pour les femmes, utilisation des nouvelles technologies, mariage arrangé, obligation de prier, école non-mixte...)

Et **commenter** le fait que la cousine confie à Nisha savoir danser comme Rihanna.



(Paradoxe : une star occidentale comme modèle d'identification pour les filles pakistanaises.)

A son retour en Norvège, sa mère demande à Nisha, sans se mettre en colère, si elle s'est fait percer le nez. **Expliquer** l'ironie.

(Fait en Norvège, son piercing aurait été mal vu par la communauté pakistanaise parce que symbole d'une transgression codée par la culture occidentale jeune. Tandis que, fait au Pakistan, le piercing nasal appartient à une tradition culturelle voire religieuse indienne.)

3. Des cerfs-volants sont visibles dans deux scènes. **Rechercher** des informations sur la symbolique de cet objet pour les jeunes Pakistanais.

(Banni par les talibans, les cerfs-volants symbolisent les aspirations libertaires des jeunes Afghans ou Pakistanais : <http://www.nytimes.com/2007/12/14/world/asia/14iht-kites.4.8751433.html>)

Voir aussi l'importance de ces cerfs-volants dans les films [Les cerfs-volants de Kaboul](#) et [Gattu](#).)

4. En prenant la place de Nisha devant un ordinateur, **rédigier** un message d'une page à l'attention d'Emily qui décrit sa situation au Pakistan et les changements qu'elle a subis.

5. **Commenter** la scène la plus forte du film, celle où Mirza conduit sa fille au bord d'une falaise et lui demande de sauter. Quels en sont-les enjeux moraux ? (Entre obéissance filiale, raison morale et instinct de survie.)

Piste 3 : le film dans son ensemble

1. **Commenter** le rôle des nouvelles technologies dans ce film. (C'est la sonnerie du smartphone de Daniel qui le dénonce à Mirza ; envoyer des textos permet à Nisha de fuir ses obligations

familiales ; son appel de détresse à Emily depuis le Pakistan via sa page Facebook est connu du Service norvégien de la protection de la jeunesse ; Internet n'est accessible dans la famille pakistanaise que via un ordinateur dans une salle commune... Dans quelles situations ces moyens sont-ils utiles ?)

2. **Se demander** quel est l'objet de la critique de *What Will People Say* – toute entreprise artistique étant un geste politique. En particulier en discutant de la scène des policiers qui demandent à Nisha de se déshabiller dans la rue et la filment pour faire chanter sa famille : que dire l'autorité des forces de l'ordre au Pakistan ?

(Dans un état comme le Pakistan, où le politique va de pair avec le religieux, les débordements des forces de l'ordre pour maintenir la morale sont assez fréquentes car rarement réprimées.)

4. Comment **expliquer** la posture finale du père, impassible devant la fuite de sa fille sous ses yeux ? Qu'advient-il d'elle ? **Imaginer**.

5. Le film est largement inspiré de la vie réelle de la réalisatrice Iram Haq :

Yes the film is inspired by my own story. I grew between the Norwegian and Pakistani cultures and when I was 14, I was kidnapped by my parents and forced to live for more than a year in Pakistan. I struggled a lot with this experience and did not see my family very much for 25 years. It's only when my father got ill that I could be reunited with him. This trauma helped shape who I am today.

<http://www.nordiskfilmogtvfond.com/news/interview/iram-haq-im-thrilled-to-see-so-many-women-feeling-empowered>

Décider si le film réussit à éviter le manichéisme entre enfants victimes et parents bourreaux et **expliquer** comment il y parvient.

(Lire ce qu'en dit la réalisatrice elle-même :

*The story of What the People Say is my most personal so far. When I was 14 years old, I was kidnapped by my parents and forced to live for one and a half years in Pakistan. I have waited until I felt ready as a filmmaker and as a person to be able to tell this story in a wise and sensible way. **That is to say, without making the girl appear***

as just a victim and her parents as merely her perpetrators. I wanted to tell an impossible love story between parents and their child; one that cannot have a happy ending as long as the gap between these two cultures remains so wide.

<http://semerfilm.no/production/what-will-people-say/>

Pour en savoir plus

Interview de la réalisatrice :

<http://cineuropa.org/ff.aspx?t=ffocusinterview&l=fr&tid=3211&did=334095>

Très intéressante page sur la comparaison des points de vue pakistanais et canadiens sur des sujets pakistanais :

https://www.international.gc.ca/cil-cai/country_insights-aperçus_pays/ci-ic_pk.aspx?lang=fra

Article de la BBC sur les difficultés d'intégration des Pakistanais en Norvège : http://news.bbc.co.uk/2/hi/south_asia/3676176.stm

Zeyno Baran, *Citizen Islam: The Future of Muslim Integration in The West*, Continuum, New York, 2011. Essai (en anglais) sur l'intégration des communautés musulmanes en Occident :

(https://books.google.ch/books?id=hfdGAQAAQBAJ&pg=PA2023&lpg=PA2023&dq=kite+in+muslim+countries&source=bl&ots=kbRtaZgn_v&sig=cA9hnBlkBo1VrpZluzB5xWE2FdU&hl=fr&sa=X&ved=0ahUKEwjQ4KrMqqrZAhXGY1AKHal4BXc4ChDoAQg_MAI#v=onepage&q=kite%20in%20muslim%20countries&f=false .)

Frank Dayen, collaborateur pédagogique et enseignant au Gymnase de Morges, février 2018.



Annexes

Activité 1 (feuille élève)

Dans le cahier, **analyser** l'affiche du film (ses couleurs, le choix de cette police pour le titre, la composition de l'image) et répondre :

- Que peut bien signifier cette ligne qui marque le visage de l'héroïne ?
- Quels personnages sont mis en avant ?
- Dans quelle direction regardent-ils ?
- Pourquoi ce jeu avec les ombres ?
- Décrire la ville en en dégagant ses principales caractéristiques et tenter de l'identifier.
- Esquisser son horizon d'attente (à quelle histoire s'attendre ? Selon quel genre filmique ?).



Activité 2 (feuille élève)

Etudier le comportement de Nisha dans les séquences initiales du film (les premières 12 minutes) et **répartir** dans un tableau à deux colonnes : d'un côté les actions accomplies de Nisha ; de l'autre les valeurs traditionnelles de sa famille que le personnage semble refuser.

Ensuite, **dire** lesquelles de ces actions sont répréhensibles d'un point de vue occidental et **débattre**.

Action de Nisha	Valeur familiale traditionnelle enfreinte

Activité 2 (corrigé maître)

Action de Nisha	Valeur familiale traditionnelle enfreinte
- rentrer tard le soir chez elle à l'insu de famille	- se coucher à l'heure comme ses frère et sœur
- pratiquer du sport après l'école avec ses amis	- rentrer directement chez elle après l'école (un appel de portable l'enjoint de rentrer)
- flirter dans la rue avec un garçon	- ne pas être vue avec un garçon en public ¹
- s'habiller à l'occidentale (survêtements de sport, t-shirt au-dessus du nombril)	- se couvrir, boutonner sa veste pour sortir vêtue
- contredire sa mère, argumenter contre une décision	- ne pas reprendre sa mère devant les autres
- dépenser inutilement	- économiser (pour payer son permis de conduire)
- fumer des cigarettes	
- mentir à sa mère (en disant qu'elle est trop fatiguée pour faire la vaisselle)	- aider sa mère à faire la vaisselle
- mentir à son père (en prétendant converser par sms avec Emily)	
- danser avec des garçons	- <i>"Danser c'est mal... On ne doit pas danser devant d'autres hommes."</i> (Najma) ²
- inviter un garçon dans sa chambre et l'embrasser	- ne pas avoir de contact avec un garçon avant le mariage

¹ Nisha dit à Daniel qu'elle doit courir chez elle parce qu'elle va croiser une ressortissante pakistanaise avec Landau.

² Dans l'épisode où Mirza invite son épouse à danser lors de son anniversaire (7'57"), on sent cette dernière gênée de se trémousser en public ("Devant tout le monde"). Après la fête, elle se fâche : "Maintenant tout le monde dira que nous sommes vulgaires... Danser c'est mal... On ne doit pas danser devant d'autres hommes... Je suis certaines que les gens parlent de nous." (8'57").